

Chère Madame,

Je suis mère de quatre enfants, éducatrice spécialisée et investie dans une association familiale locale en X.

Je me permets de vous contacter car je voudrais vous soutenir et rejoindre votre collectif pour agir contre les écrans qui sont tellement nocifs pour les enfants et les adolescents.

Voici pour vous donner une idée la trame du mail que j'ai envoyé au maire, au préfet...(…)

Je voudrais aussi fédérer de nombreux parents pour lutter contre ces écrans à l'école comme à la maison. (….) J'ai vu votre courage, votre travail et je vous en suis reconnaissante pour nos enfants et pour tout le bien que vous avez déjà fait.

Bien à vous,

Amandine Tellier

"Madame, Monsieur,

Je me permets de vous écrire en tant qu'éducatrice spécialisée et mère de quatre enfants par rapport à un problème qui me semble très important, relatif au choix de donner une tablette numérique à tous les lycéens de X.

La premier inconvénient est scolaire et humain.

Tout d'abord il faut du temps pour allumer sa tablette, se connecter, on perd beaucoup de temps en cours plus qu'on en gagne.

Surtout les élèves, surtout ceux qui sont déjà addicts aux écrans et en difficulté scolaire, sont extrêmement tentés de décrocher du cours, de suivre une série, de jouer à des jeux vidéos de regarder leur téléphone derrière l'écran de leur ordinateur. Loin de lisser les inégalités, la tablette ne fait que les creuser.

La relation éducative au professeur elle aussi est impactée, les enfants regardent leur écran, et non leur professeur. Cela nuit à la transmission du savoir.

De plus de nombreuses études montrent que travailler sur ordinateur plutôt que sur papier ne permet pas de retenir aussi bien les informations, car la mémoire a besoin de toucher, sentir, écrire et former les lettres pour imprimer durablement.

Le savoir est donné de façon plus décousue que sur un manuel qu'on peut feuilleter à loisir, là pour accéder au cours on doit allumer, on surfe, on se disperse sur internet alors que les jeunes ont besoin de se construire, de prendre du recul pour devenir des hommes et des femmes libres pour demain.

Le deuxième problème est celui de la liberté éducative des parents qui n'est pas respectée ici.

L'Education Nationale équipe les élèves de leur propre tablette, avec l'argent du contribuable, en dépit des choix éducatifs des parents qui ne souhaitent pas que leurs enfants en possèdent. Les familles peuvent par exemple décider d'avoir un seul ordinateur dans le salon de façon à contrôler le temps passé et les sites consultés. Ils peuvent aussi être opposés aux écrans en général pour les enfants, et c'est aussi un choix respectable.

En effet, il s'agit désormais d'une question de santé publique. De nombreux spécialistes, orthophonistes, éducateurs, médecins comme Michel Demurget, neurologue et auteur de *La fabrique du crétin digital* ne cessent d'alerter sur la gravité des risques qui pèsent sur la santé des enfants (obésité, développement cardio vasculaire, espérance de vie réduite), sur leur comportement (agressivité, dépression, conduites à risques) et enfin sur leurs capacités intellectuelles (langage, concentration, mémorisation).

On ne cesse partout de dénoncer les écrans et pourtant l'école semble valider leur usage quasi exclusif par cette décision, où est la cohérence?

Outre ces aspects négatifs sur la santé physique, mentale et cognitive de leurs jeunes, les parents peuvent vouloir retarder le fait de posséder une tablette pour des raisons écologiques et éthiques. D'un point de vue environnemental, ces outils sont polluants à la production, à l'utilisation et se transforment en peu de temps en déchets qu'on ne sait que très peu recycler, alors que des livres durent dans le temps, et se recyclent parfaitement. D'un point de vue social et moral, il y a encore à redire, les tablettes sont produites en Asie, en exploitant bien souvent la main d'œuvre, parfois constituée d'enfants, et mettent à mal nos librairies et imprimeries françaises, bien locales, elles.

Une des missions essentielle de l'école n'est-elle pas de former des citoyens responsables pour demain? A l'heure où on ne parle que d'écologie, d'éco-responsabilité, pourquoi imposer ce choix?

Aujourd'hui, en X, tous les lycéens sont équipés dès la seconde de leur propre tablette, et comme elles ont remplacé les manuels, elles deviennent leur outil de travail à la maison.

Cela implique donc que les parents ne peuvent plus suivre le temps passé par leur enfant à la maison sur leur écran, car il peut toujours répondre qu'il travaille. De plus la tablette lui appartient en propre, elle est avec lui dans sa chambre, le contrôle est bien plus compliqué. Dans ce contexte, l'école va à l'encontre du souhait légitime que peuvent avoir de nombreuses familles de ne pas laisser les écrans s'introduire chez eux sans frein possible. Nombreux sont les jeunes qui tombent dans la pornographie, les jeux vidéo, les réseaux sociaux à outrance au détriment d'activités saines et constructives comme le sport, la lecture, les sorties entre amis.

Ces risques ne sont pas contrebalancés par des bénéfices pédagogiques réels des tablettes, les études tendent toutes à prouver qu'en dépit de son aspect ludique, cet outil ne permet pas de mieux apprendre, de mieux se construire et de mieux travailler, bien au contraire. Si l'apprentissage du numérique est important, il peut avoir lieu à l'école et uniquement à l'école.

Enfin, le fait que des milliers de lycéens possèdent leur propre tablette a aussi des impacts sociaux et environnementaux très lourds que les familles ont le droit de ne pas cautionner.

Il est donc essentiel que les professeurs puissent proposer aux enfants dont les parents font la demande, d'avoir le travail au lycée et à la maison sur papier, soit avec un manuel, soit sur feuilles imprimées, sans que cela leur nuise en aucune façon.

L'école doit respecter les choix des parents qui agissent ici dans l'intérêt de leur enfant et de la société, car ils sont leurs premiers éducateurs.

En espérant que vous pourrez relayer cette demande auprès du gouvernement, car il y a urgence. Je pense particulièrement aux jeunes qui sont complètement dépendants et qui n'ont plus de vie autre que virtuelle, pour que leur famille puisse les aider à vivre pleinement leur vie. Je n'oublie pas ceux qui n'ont pas des familles capables de les soutenir dans ce travail délicat de sevrage, et je regrette que l'Education Nationale ne fasse qu'aggraver leur situation.

Bien à vous,

Amandine Tellier  
Educatrice spécialisée"